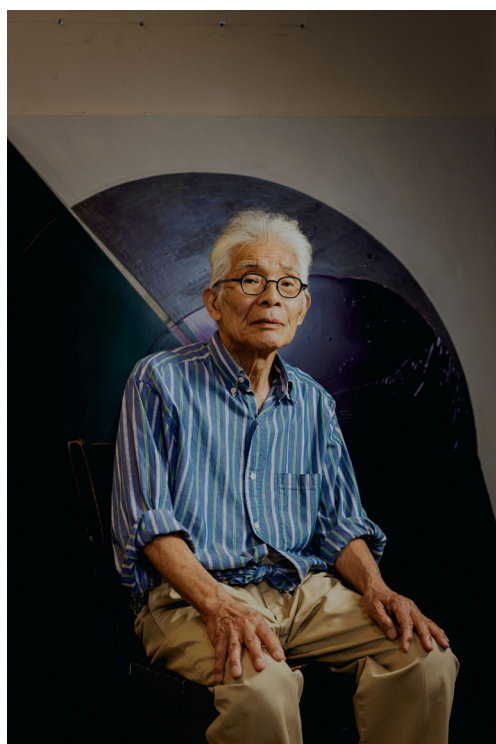


Communiqué de presse

MATSUTANI

Hauser & Wirth Paris

6 avril – 19 mai 2024



Takesada Matsutani, artiste originaire d'Osaka, installé à Paris depuis 60 ans, a développé un langage visuel singulier conjuguant un répertoire de formes et de matériaux au cours des cinq dernières décennies, qu'il continue d'étoffer, à l'âge de 87 ans, au fil d'une pratique quotidienne et dynamique de l'atelier. Organisée en collaboration avec Olivier Renaud-Clément, cette exposition réunit une sélection de nouvelles créations conçues en dialogue avec l'espace, parmi lesquelles une grande installation in situ pour une fenêtre, ainsi que des œuvres anciennes, rares et inédites, réalisées par l'artiste à l'époque où il travaillait au sein du groupe Gutai. Cet ensemble témoigne de la diversité et de l'évolution de sa pratique artistique remarquable et fait suite à la première grande rétrospective de l'artiste en France au Centre Pompidou en 2019 et annonce par la même occasion sa prochaine exposition personnelle au Tokyo Opera City Art Gallery du 3 octobre au 17 décembre 2024.

À propos de l'exposition

Du début des années 1960 jusqu'aux années 1970, Matsutani travaille comme membre essentiel de l'influent collectif artistique japonais d'après-guerre, Gutai. Au sein du groupe, il expérimente avec la colle vinylique dont il manipule la substance pour obtenir des formes bulbeuses et sensuelles, évocatrices de courbes et de traits humains. Après avoir appliqué la colle sur la toile, il la laisse sécher partiellement pour former une sorte de peau qu'il gonfle ensuite de son souffle à l'aide d'une paille, ou d'un sèche-cheveux ou encore d'un ventilateur, donnant ainsi une sensation de vie à la matière. Pour certaines œuvres, il préserve les formes convexes gonflées, tandis que pour d'autres, il laisse la colle se rompre et se rider, expérimentant ainsi les multiples formes possibles et les qualités tactiles de la matière. L'artiste, qui explore de nouveaux territoires picturaux au confluent de la sculpture, explique : « L'idée était de travailler en trois dimensions, sur la toile. Une sorte de forme organique ».

HAUSER & WIRTH



À la suite de la dissolution du groupe Gutai en 1972, Matsutani entame une nouvelle série de travaux radicaux, toutefois cohérents, inspirés par son expérience au célèbre studio de gravure de Stanley William Hayter, Atelier 17. Dans le respect de son héritage Gutai, il s'efforce d'identifier et de traduire l'essence de la colle vinylique à l'aide de graphite, qui deviendront ses matériaux de prédilection. L'artiste commence à créer des œuvres composées de vastes étendues de graphite noir métallique sur des feuilles de papier aux dimensions murales, constituées de traits individuels minutieux, dont la méthode ritualisée constitue un enregistrement temporel de ses gestes. L'exposition présente une œuvre de la série Wave datant de la fin des années 1990, dans laquelle l'application de plusieurs couches de graphite permet à l'artiste d'expérimenter les possibilités d'expression et l'essence du matériau. Matsutani continue d'utiliser cette technique dans sa pratique quotidienne en atelier, comme en témoignent les nouvelles créations exposées, notamment Knoll (2023) et Purple 8-4-2023 (2023), qui se distinguent de sa palette habituelle de couleurs monochromatiques par la présence de verts et de violets profonds et sombres.

Matsutani propose une installation in situ conçue pour les fenêtres du rez-de-chaussée de la galerie, dans laquelle la toile fabriquée en grand format interagit délicatement avec la lumière qui pénètre à l'intérieur du lieu. Au fil de ses installations, il est resté fidèle à son passé, revisitant les traditions de son pays tout en adoptant une approche radicale pour rompre avec les conventions artistiques.

Deux œuvres rarement exposées réalisées par Matsutani en 1965, Work 65-W et Work 65-D, illustrent ces premières expérimentations : les formes tactiles sur la surface picturale rappellent des ballons dégonflés, ainsi que des connotations corporelles. Plexiglas Box (1966) poursuit cette technique, non pas sur la toile comme on pourrait s'y attendre, mais véritablement en trois dimensions, un cas unique parmi ses recherches en matière d'objet et de sculpture. Ici, l'artiste a placé une forme bulbeuse sur cinq faces intérieures d'un cube transparent, de sorte que les morceaux de la colle fragile et boursoufflée se compriment et viennent se rencontrer au centre. Confinées dans le plexiglas, les protubérances rondes et épidermiques de Matsutani, jouent sur les oppositions – dur et mou, transparent et opaque, organique et géométrique.

La tactilité de la colle vinylique ne cesse d'inspirer Matsutani, bien qu'aujourd'hui, sa méthode mette davantage l'accent sur la méditation et le processus. Éprouvant une grande affinité avec la philosophie zen, l'artiste cherche à arrêter le temps, à matérialiser un moment suspendu et à apprécier la répétition et la fluidité du quotidien à travers sa pratique aux multiples facettes. Ces notions sont matérialisées dans l'œuvre récente Suspend (2023), où l'on retrouve l'une de ses formes de bulles de vinyle amorphes distinctives, pendue à un cordon fixé sur la toile et maintenue par un mécanisme fait de bois. Associant ce processus d'introspection continue à une pratique intrépide de l'expérimentation, Matsutani transgresse l'idée même de la peinture.

HAUSER & WIRTH



Prix Matsutani

Le Prix Matsutani, une initiative du fonds de dotation SHŌEN, a été lancé en 2016 par les artistes Takesada Matsutani et Kate Van Houten, avec pour vocation de soutenir les artistes et leurs œuvres. Samta Benyahia, lauréate du Prix Matsutani 2023, a reçu 15 000 €, aux côtés de Claudie Titty Dimbeng qui a été récompensée par le Prix d'Achat, soit un prix d'acquisition supplémentaire de 5 000 €. Leurs œuvres seront exposées à l'Institut national d'histoire de l'Art (INHA) avec celles des autres artistes nommés, dont Abed Al Kadiri, Amie Barouh, Louisa Marajo et Gabriel Moraes Aquino, sélectionnées par Alicia Knock, conservatrice, cheffe du service de la création contemporaine et prospective au Centre Pompidou, du 7 mars au 18 mai 2024. Christine Macel, alors conservatrice cheffe du service de la création contemporaine et prospective au Centre Pompidou et désormais directrice des musées des Arts Décoratifs, et Caroline Bourgeois, curatrice et conservatrice à la collection Pinault, ont notamment contribué à l'attribution du prix, et parmi les personnes lauréates figurent, entre autres, les artistes Serperas et Nathanaëlle Herbelin.

Contacts presse :

Alice Haguenauer, Hauser & Wirth, alicehaguenauer@hauserwirth.com, +44 7880 421823

Adèle Godet, IC Insight Communications, adele@insightcommunications.cc, +33 7 82 26 21 61

Hauser & Wirth Paris

26 bis rue François 1er
75008 Paris

Horaires d'ouverture :

Du mardi au samedi, de 10 h à 18 h

www.hauserwirth.com

Légende et courtesy :

Takesada Matsutani
Knoll
2023
Crayon graphite, colle vinylique, acrylique sur toile
162 x 130 x 6 cm / 63 3/4 x 51 1/8 x 2 3/8 in
© Takesada Matsutani
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Photo : Nicolas Brasseur

Takesada Matsutani dans son atelier à Paris,
photographié le 5 juillet 2023 par Laura Stevens
pour Ursula Magazine.

Takesada Matsutani
Suspend
2023
Colle vinylique, crayon graphite, acrylique, bois,
corde sur toile
146 x 114 x 11 cm / 57 1/2 x 44 7/8 x 4 3/8 in
© Takesada Matsutani
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Photo : Nicolas Brasseur

Takesada Matsutani
Purple 8-4-2023
2023
Colle vinylique, crayon graphite, acrylique sur
toile
145 x 102.5 cm / 57 1/8 x 40 3/8 in
© Takesada Matsutani
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Photo : Nicolas Brasseur

Takesada Matsutani
Object-Box / Plexiglas Box
1966
Colle vinylique et plexiglas
85 x 85 x 85 cm / 33 1/2 x 33 1/2 x 33 1/2 in
© Takesada Matsutani
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Photo : Stefan Altenburger Photography
Zürich

Takesada Matsutani
Circle.1
2024
Colle vinylique, crayon graphite, acrylique sur
toile
Diamètre : 184.5 cm / 72 5/8 in
© Takesada Matsutani
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Photo : Nicolas Brasseur